

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 janvier 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi
du 15 décembre 2013
portant des dispositions diverses
concernant la simplification administrative
en vue d'élargir l'analyse d'impact
de la réglementation aux effets
de celle-ci sur les pouvoirs locaux**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
Mme **Barbara Pas**

Sommaire**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif	3
III. Discussion générale	4
IV. Discussion des articles et votes	8

*Voir:*Doc 55 **3379/ (2022/2023)**:

001: Proposition de loi de M. Maxime Prévot et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 januari 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 15 december 2013 houdende diverse
bepalingen inzake administratieve
vereenvoudiging, met het oog
op een verruiming van de
regelgevingsimpactanalyse tot de gevolgen
daarvan voor de plaatselijke overheden**

Verslag

namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
mevrouw **Barbara Pas**

Inhoud**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking	4
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	8

*Zie:*Doc 55 **3379/ (2022/2023)**:

001: Wetsvoorstel van de heer Maxime Prévot c.s.

11080

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwijn Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwijn Depoortere, Barbara Pas
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Sarah Schlitz, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné la présente proposition de loi au cours de ses réunions des 27 juin, 18 octobre et 13 décembre 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 27 juin 2023, la commission a décidé, conformément à l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de soumettre le texte de la proposition de loi à l'avis de l'Union des villes et communes de Wallonie, de Brulocalis et de la *Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten*.

Les avis recueillis ont été mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Vanessa Matz (*Les Engagés*) souligne que la présente proposition de loi intéresse au premier chef les mandataires locaux qui connaissent les difficultés budgétaires auxquelles sont confrontées les communes et provinces: suite aux décisions prises notamment par les autorités fédérales, celles-ci se voient en effet allouer des missions complémentaires sans bénéficier du financement nécessaire pour les exercer. L'intervenante se réfère, par exemple, aux dossiers de sécurité dans lesquels les promesses de financement ne sont pas tenues. Tel est le cas en matière de sécurité civile ou la clé de répartition légale 50/50 n'est toujours pas appliquée dans les faits.

Les exemples de décisions prises par le gouvernement fédéral et ayant eu un impact sur les pouvoirs locaux sont légion. Le coût annuel des taxshift I et II pour les communes du pays a été évalué par le SPF Finances à près de 325 millions d'euros depuis 2021.

Selon l'Union des Villes et Communes de Wallonie, pour 2022, les surcoûts liés à des décisions prises à d'autres niveaux de pouvoir sont estimés à 327,1 millions d'euros. À cela, il convient d'ajouter les répercussions financières dues à l'inflation, la crise énergétique ou encore la crise sanitaire.

La loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative impose à chaque membre du gouvernement de procéder à une analyse d'impact des avant-projets de loi et des projets d'arrêtés ou ministériels qui relèvent de sa

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 27 juni, 18 oktober en 13 december 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 27 juni 2023 heeft de commissie overeenkomstig artikel 28.1 van het Reglement van de Kamer beslist om het wetsvoorstel ter advies voor te leggen aan de *Union des villes et communes de Wallonie*, Brulocalis en de Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten.

De ontvangen adviezen werden ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Vanessa Matz (*Les Engagés*) benadrukt dat dit wetsvoorstel in de eerste plaats is gericht op de lokale mandatarissen die vertrouwd zijn met de budgettaire moeilijkheden waarmee de gemeenten en de provincies worden geconfronteerd: door de beslissingen van de federale overheid hebben die wel extra taken gekregen, maar niet de nodige financiering. De spreekster geeft het voorbeeld van de veiligheidsdossiers, waarvoor de toegezegde financiering er niet gekomen is. Met betrekking tot de civiele veiligheid wordt de wettelijke 50/50-verdeelsleutel in de praktijk nog steeds niet toegepast.

Er zijn tal van voorbeelden van beslissingen van de federale regering die een weerslag hebben gehad op de lokale overheden. De FOD Financiën heeft de jaarlijkse kosten van de taxshift I en II voor de Belgische gemeenten geraamd op bijna 325 miljoen euro sinds 2021.

Volgens de Union des Villes et Communes de Wallonie bedragen de meerkosten die voortvloeien uit de beslissingen van andere beleidsniveaus in 2022 naar schatting 327,1 miljoen euro. Daarbovenop zijn er de financiële repercussies van de inflatie, de energiecrisis en ook nog de gezondheidscrisis.

Krachtens de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging moet elk regeringslid een impactanalyse uitvoeren voor de voorontwerpen van wet en de ontwerpen van koninklijk of ministerieel besluit waarvoor de minister

compétence et pour lesquels l'intervention du Conseil des ministres est requise. Cette analyse d'impact est définie à l'article 5 de cette loi comme "l'évaluation des effets potentiels de tout avant-projet de réglementation sur l'économie, l'environnement, les aspects sociaux et les administrations, préalablement à son adoption par l'autorité politique." Il y est ensuite précisé que cette analyse porte sur des objectifs transversaux (à savoir le développement durable, l'égalité des femmes et des hommes et la cohérence des politiques en faveur du développement) et sur des matières déterminées (à savoir les charges administratives et les petites et moyennes entreprises).

C'est sous l'influence de recommandations internationales et conformément à la législation européenne que les analyses d'impact déjà existantes ont été intégrées dans une évaluation *ex ante* harmonisée avec des analyses d'impact relatives à d'autres thèmes. L'objectif de ces analyses d'impact est de permettre au législateur de se rendre compte des conséquences qu'aura une nouvelle réglementation sur des thématiques spécifiques.

La présente proposition de loi vise à ajouter les pouvoirs locaux à la liste des matières sur lesquelles devra porter l'analyse d'impact de la réglementation.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Réunion du 27 juin 2023

M. Eric Thiébaud (PS) juge lui aussi qu'il est important d'évaluer l'impact des décisions fédérales sur les pouvoirs locaux et leurs finances. Il suggère de recueillir des avis écrits sur la proposition de loi.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) propose d'élargir la discussion: la forme actuelle des analyses d'impact de la réglementation pose question. Qui prend encore la peine de lire cette analyse qui bien souvent est rédigée à la va-vite et en dernière minute? L'intervenante indique qu'elle n'est pas opposée au principe même d'une telle analyse mais la manière dont elle est réalisée actuellement est une pure perte de temps.

Par ailleurs, s'il peut être utile d'évaluer l'impact d'une décision sur les pouvoirs locaux, on pourrait dire de même en ce qui concerne les régions. Il lui paraît donc nécessaire d'élargir le débat.

bevoegd is en de Ministerraad moet optreden. Die impactanalyse staat in artikel 5 van die wet omschreven als "de evaluatie van de potentiële gevolgen van elk (...) voorontwerp van regelgeving op de economie, het leefmilieu, de sociale aspecten en de overheidsdiensten, voorafgaand aan de goedkeuring ervan door de politieke overheid". Vervolgens wordt daarin gepreciseerd dat die analyse betrekking heeft op transversale doelstellingen (duurzame ontwikkeling, gelijkheid van vrouwen en mannen en beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling), alsmede op bepaalde aangelegenheden (administratieve lasten en kleine en middelgrote ondernemingen).

Onder invloed van internationale aanbevelingen en overeenkomstig de Europese wetgeving zijn de reeds bestaande impactanalyses geïntegreerd in een evaluatie *ex ante*, afgestemd op impactanalyses in verband met andere thema's. Die impactanalyses strekken ertoe de wetgever de mogelijkheid te bieden zich rekenschap te geven van de gevolgen die nieuwe regelgeving zou hebben op specifieke onderwerpen.

Dit wetsvoorstel beoogt de plaatselijke overheden op te nemen in de lijst van aangelegenheden waarop de regelgevingsimpactanalyse betrekking zal moeten hebben.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vergadering van 27 juni 2023

De heer Eric Thiébaud (PS) vindt het eveneens belangrijk dat de impact van de federale beslissingen op de plaatselijke overheden en hun financiën wordt geëvalueerd. Hij stelt voor om schriftelijke adviezen over het wetsvoorstel in te winnen.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) wil het debat breder voeren: in haar huidige vorm zorgt de regelgevingsimpactanalyse voor problemen. Wie doet nog de moeite om die inderhaast en te elfder ure opgestelde analyse echt te lezen? De spreker heeft geen principiële bezwaar tegen een dergelijke analyse, maar vindt de manier waarop ze thans wordt uitgevoerd puur tijdverlies.

Voorts is het weliswaar zinvol om de impact van een beslissing op de plaatselijke overheden te evalueren, maar hetzelfde zou kunnen gelden voor de impact op de gewesten. Het debat moet volgens haar dus worden opengetrokken.

M. Philippe Pivin (MR) exprime la crainte que la proposition de loi n'aboutisse paradoxalement à alourdir la charge de travail des autorités. Il propose dès lors de soumettre le texte de la proposition de loi à l'avis du secrétaire d'État à la Digitalisation, chargé de la Simplification administrative.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) souscrit à la proposition de recueillir des avis écrits des unions des villes et communes. Par contre, elle ne voit pas la plus-value d'un avis du secrétaire d'État en charge de la simplification administrative, si ce n'est d'informer la commission de manière générale sur les analyses d'impact. Le but de la proposition n'est en effet pas d'opérer une simplification mais bien d'éclairer les ministres sur les conséquences de leurs décisions.

Elle prend acte des critiques de Mme Ingels en ce qui concerne la manière dont les analyses d'impact sont rédigées et ne conteste pas qu'il est sans doute nécessaire de revoir cette procédure. Les auteurs de la proposition de loi souhaitaient seulement trouver un mécanisme obligeant les autorités à examiner l'impact de leurs réglementations sur les pouvoirs locaux et, de la sorte, à les dissuader de prendre une décision qui risquerait de plomber davantage les finances locales. Peut-être que d'autres entités sont, elles aussi, concernées mais sans doute dans une moindre mesure que les communes.

B. Réunion du 18 octobre 2023

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) constate que les avis rendus par les unions des villes et communes sont favorables à l'adoption de la proposition de loi. Elle s'étonne par contre de la teneur de l'avis du secrétaire d'État en charge de la simplification administrative. Il juge en effet qu'il n'est ni souhaitable, ni nécessaire d'ajouter des thèmes supplémentaires dans les analyses d'impact de la réglementation. Elle rappelle que le président de l'UVCW, M. Maxime Daye, est lui-même un mandataire du MR. Ces positions contradictoires laissent donc perplexes.

Mme Matz signale que selon l'UVCW, les conséquences financières que font peser d'autres niveaux de pouvoir sur l'échelon communal ne cessent de s'accumuler et de s'amplifier. Pour l'exercice 2023 seul, l'UVCW estime que le surcoût qui pèse sur les 262 communes wallonnes s'élève à 360,8 millions d'euros. Ce surcoût représente donc 6,1 % des recettes communales wallonnes, conséquence directe des politiques décidées aux autres niveaux de pouvoir, en particulier au niveau fédéral (cf. le sous-financement structurel des zones de secours et de police, l'accroissement de leurs coûts

De heer Philippe Pivin (MR) vreest dat het wetsvoorstel het paradoxale effect zal hebben dat het de werklust van de overheden alleen maar zal verzwaken. Hij stelt daarom voor om het wetsvoorstel ter advies voor te leggen aan de staatssecretaris voor Digitalisering, belast met Administratieve Vereenvoudiging.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) staat achter het voorstel om schriftelijke adviezen in te winnen bij de verenigingen van steden en gemeenten. Ze ziet daarentegen niet in welke meerwaarde een advies van de staatssecretaris belast met administratieve vereenvoudiging zou kunnen bieden en vraagt zich af wat hij meer zou kunnen doen dan de impactanalyses algemeen toe te lichten. Het wetsvoorstel beoogt immers geen vereenvoudiging, maar wil de ministers duidelijk wijzen op de gevolgen van hun beslissingen.

De spreekster neemt akte van de kritiek van mevrouw Ingels over de wijze waarop de impactanalyses worden opgesteld en spreekt niet tegen dat die procedure wellicht moet worden herzien. De indieners van het wetsvoorstel willen alleen een regeling tot stand brengen die de overheden ertoe verplicht de impact van hun regelgeving op de plaatselijke overheden te onderzoeken, waardoor ze minder gauw beslissingen zouden nemen die nog meer doorwegen op de lokale financiën. Het kan zijn dat nog andere beleidsniveaus met hetzelfde probleem worden geconfronteerd, maar wellicht in mindere mate dan de gemeenten.

B. Vergadering van 18 oktober 2023

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) stelt vast dat de Union des Villes et Communes de Wallonie een gunstig advies over het wetsvoorstel heeft gegeven. Ze is echter verwonderd over de teneur van het advies van de staatssecretaris belast met administratieve vereenvoudiging. Volgens de staatssecretaris is het immers wenselijk noch noodzakelijk om thema's aan de regelgevingsimpactanalyses toe te voegen. Ze brengt in herinnering dat de voorzitter van de UVCW, de heer Maxime Daye, zelf MR-mandataris is. Die tegengestelde standpunten geven dan ook te denken.

Mevrouw Matz signaleert dat er volgens de UVCW steeds meer en zwaardere financiële lasten vanuit andere beleidsniveaus op het gemeentelijke niveau terechtkomen. Alleen al voor het boekjaar 2023 raamt de UVCW de extra kosten voor de 262 Waalse gemeenten op 360,8 miljoen euro. Zij vertegenwoordigen 6,1 % van de Waalse gemeentelijke ontvangsten en vloeien rechtstreeks voort uit beleidsmaatregelen van andere beleidsniveaus, met name het federale (structurele onderfinanciering van de hulpverlenings- en politiezones, hogere kosten voor de gemeenten als gevolg van eenzijdige beslissingen,

par des décisions unilatérales, en particulier en matière de statuts du personnel dont l'État n'est pourtant pas ou que marginalement l'employeur, absence de solution structurelle durable au problème du financement des pensions statutaires, aggravée par un mécanisme d'incitant deuxième pilier créateur de déséquilibres entre employeurs publics, tax shift et son impact sur les recettes à l'IPP, défaut structurel de mise à jour des revenus cadastraux, prise en charge insuffisante du revenu d'intégration sociale...).

Mme Matz cite encore l'exemple récent du projet de loi relatif au statut d'administrateur d'une personne protégée (DOC 55 3544/001) qui modifie la rémunération des administrateurs d'une manière telle, que le coût pour certaines personnes protégées devient difficilement supportable. Dans le commentaire de la disposition, on pouvait lire que si la personne protégée ne dispose pas de revenus suffisants pour prendre en charge la rémunération de base de l'administrateur, la différence pourrait être prise en charge par les centres publics d'action sociale. Le Conseil d'État avait critiqué ce passage en rappelant que le principe de loyauté fédérale consacré par l'article 143, § 1^{er}, de la Constitution oblige chaque législateur à veiller à ce que l'exercice de sa propre compétence ne rende pas impossible ou exagérément difficile l'exercice de leurs compétences par les autres législateurs (DOC 55 3544/001, p. 101). En l'occurrence, une modification de l'indemnisation des administrateurs par une loi fédérale risque de se répercuter sur les finances des CPAS, qui sont déjà en difficulté. Une analyse d'impact préalable abordant l'impact pour les pouvoirs locaux aurait permis de détecter ce problème à un stade antérieur.

Mme Sigrid Goethals (N-VA) rappelle la position de son groupe: les analyses d'impact de la réglementation n'ont aucune plus-value dans leur forme actuelle et devraient donc être supprimées. On attend par ailleurs encore le plan d'action du secrétaire d'État compétence dans cette matière. L'intervenante est d'avis qu'il appartient à chaque niveau de pouvoir de prendre ses responsabilités, y compris financières.

Il lui paraît par ailleurs que si l'on va dans le sens de la proposition, il ne faudrait pas se limiter à une analyse d'impact sur les pouvoirs locaux. Par ailleurs, quelles pourraient être les conséquences de cette analyse pour les communes? Pourraient-elles sur cette base contester les décisions prises?

vooral aangaande het statuut van de personeelsleden – van wie de Staat nochtans niet of slechts terzijde de werkgever is –, uitblijven van een duurzame, structurele oplossing voor het financieringsprobleem van de pensioenen van de vastbenoemde ambtenaren, dat nog acuter wordt door het stimuleringsmechanisme voor de tweede pijler, waardoor er onbalansen ontstaan tussen publieke werkgevers, de taxshift en de ontvangstendering als gevolg daarvan voor de personenbelasting, een structureel gebrek aan actualisering van de kadastrale inkomens, ontoereikende middelen voor de uitbetaling van het leefloon enzovoort).

Mevrouw Matz haalt daarbij het recente voorbeeld aan van het wetsontwerp betreffende het statuut van bewindvoerder over een beschermde persoon (DOC 55 3544/001), dat de vergoeding van de bewindvoerders dermate wijzigt dat de kosten voor sommige beschermde personen haast onhoudbaar worden. In de commentaar bij de betreffende bepaling staat te lezen dat, indien de beschermde persoon niet over voldoende inkomsten beschikt om de basisvergoeding van de bewindvoerder te betalen, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn het verschil zouden kunnen bijpassen. De Raad van State had kritiek op dat tekstfragment geuit en daarbij naar de federale loyaliteit verwezen. Overeenkomstig dat in artikel 143, § 1, van de Grondwet verankerde beginsel moet elke wetgever er immers op toezien dat door de uitoefening van zijn eigen bevoegdheid het voor de andere wetgevers niet onmogelijk of overdreven moeilijk wordt om hun bevoegdheden uit te oefenen (DOC 55 3544/001, blz. 101). In casu zou een wijziging met betrekking tot de vergoeding van de bewindvoerders krachtens een federale wet een weerslag kunnen hebben op de financiële middelen van de OCMW's, die het al moeilijk hebben. Met een voorafgaande impactanalyse, waarbij de impact voor de plaatselijke overheden zou worden onderzocht, had dat probleem vroeger kunnen zijn blootgelegd.

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) herhaalt het standpunt van haar fractie: de regelgevingsimpactanalyses hebben in hun huidige vorm geen enkele meerwaarde en zouden dan ook moeten worden afgeschaft. Voorts wacht men nog steeds op het actieplan van de ter zake bevoegde staatssecretaris. Volgens de spreekster dient elk beleidsniveau zijn verantwoordelijkheid te nemen, ook financieel.

Het komt haar overigens voor dat men zich, indien de lijn van het wetsvoorstel wordt aangehouden, niet zou mogen beperken tot een analyse van de impact op de plaatselijke overheden. Welke gevolgen zou een dergelijke analyse overigens voor de gemeenten kunnen hebben? Zouden ze op basis daarvan de gemaakte beslissingen kunnen aanvechten?

M. Philippe Pivin (MR) souligne que la lecture de l'avis du secrétaire d'État Michel l'a quelque peu étonné, raison pour laquelle il a posé des questions complémentaires au cabinet. Il souhaite attendre les réponses avant de se positionner.

Mme Eva Platteau (Ecolo-Groen) pense qu'obliger chaque niveau de pouvoir à calculer l'impact de ses décisions est une bonne idée. Il s'agit d'un aspect du concept de bonne administration. Elle se dit dès lors également étonnée par le contenu de l'avis du secrétaire d'État. Elle note toutefois que le secrétaire d'État est en train d'élaborer un plan d'action pour remédier aux faiblesses identifiées. Elle suggère de l'interroger à ce sujet lors de la discussion de sa note de politique générale.

Concernant les difficultés financières auxquelles les communes sont confrontées, Mme Platteau constate qu'en Flandre, le débat sur les fusions des communes est en cours. Il lui semble que ce débat ne doit pas être élué.

C. Réunion du 13 décembre 2023

Sur la base des informations qu'il a recueillies auprès du secrétaire d'État chargé de la simplification administrative, *M. Philippe Pivin (MR)* confirme que l'ajout des pouvoirs locaux dans les thèmes sur lesquelles l'analyse d'impact doit porter n'est ni souhaitable ni nécessaire. Cet ajout risquerait en effet de complexifier d'avantage l'exercice alors que la réforme voulue par le secrétaire d'État vise à le simplifier. Par ailleurs, d'autres formalités préalables permettent déjà d'identifier les conséquences éventuelles d'une décision sur d'autres niveaux de pouvoir.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) répète sa surprise quant à la teneur de cet avis. Peu importe finalement que l'exercice soit plus compliqué, ce qui compte c'est de permettre à chacun, en toute transparence, d'apprécier l'impact des décisions fédérales sur les pouvoirs locaux. Les arguments soulevés par le secrétaire d'État ne sont donc ni pertinents ni convaincants. La proposition de loi n'a rien de révolutionnaire: il ne s'agit pas d'exiger le financement des décisions qui ont impact sur les pouvoirs locaux, mais seulement d'en mesurer les conséquences.

Elle reproche aux mandataires locaux de la majorité leur schizophrénie: ils tirent en effet systématiquement la sonnette d'alarme sur l'état des finances communales mais refusent de soutenir un texte qui ne vise qu'à assurer le respect de leurs institutions.

De heer Philippe Pivin (MR) benadrukt dat hij bijkomende vragen aan het kabinet van staatssecretaris Michel heeft gesteld, aangezien diens advies hem enigszins heeft verrast. Hij wil de antwoorden van de staatssecretaris afwachten alvorens een standpunt in te nemen.

Mevrouw Eva Platteau (Ecolo-Groen) vindt het een goed idee om elk beleidsniveau te verplichten de impact van zijn beslissingen te berekenen, als onderdeel van *good governance*. De inhoud van het advies van de staatssecretaris verwondert dus ook haar. Ze neemt er echter akte van dat de staatssecretaris een actieplan aan het uitwerken is om de geïdentificeerde tekortkomingen te verhelpen. Ze stelt voor om hem daar bij de bespreking van zijn beleidsnota over te ondervragen.

Wat de financiële moeilijkheden van de gemeenten betreft, stelt mevrouw Platteau vast dat het debat over gemeentefusies in Vlaanderen actueel is. Volgens haar mag dat debat niet uit de weg worden gegaan.

C. Vergadering van 13 december 2023

De heer Philippe Pivin (MR) bevestigt op basis van de informatie die hij heeft opgevraagd bij de staatssecretaris belast met administratieve vereenvoudiging, dat het wenselijk noch noodzakelijk is de plaatselijke overheden toe te voegen aan de aangelegenheden waarover de impactanalyse moet gaan. Door die toevoeging zou de oefening immers complexer worden, terwijl de staatssecretaris met zijn hervorming de zaken juist wil vereenvoudigen. Bovendien kunnen de eventuele gevolgen die een beslissing op andere beleidsniveaus heeft, al via andere voorafgaande vormvoorschriften worden onderkend.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) geeft andermaal aan verrast te zijn over de inhoud van dat advies. Dat de oefening daardoor complexer wordt, maakt voor haar niet uit. Wat telt, is dat iedereen, in alle transparantie de impact van de federale beslissingen op de plaatselijke overheden kan inschatten. De argumenten die de staatssecretaris aanhaalt, zijn dan ook relevant noch overtuigend. Het wetsvoorstel is ook niet revolutionair; het gaat er niet om financiering te eisen voor de beslissingen die een impact op de plaatselijke overheden hebben, maar enkel om er de gevolgen van te meten.

Volgens haar geven de lokale mandatarissen van de meerderheid blijk van schizofrenie: enerzijds luiden ze systematisch de alarmbel over de staat van de gemeentelijke financiën, anderzijds weigeren ze een tekst te steunen die er enkel toe strekt hun instellingen veilig te stellen.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la proposition de loi. Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est rejeté par 9 voix contre 6.

La proposition de loi est dès lors rejetée.

La rapporteure,

Barbara Pas

Le président,

Ortwin Depoortere

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele grondslag van het wetsvoorstel. Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Artikel 1 wordt verworpen met 9 tegen 6 stemmen.

Dientengevolge wordt het wetsvoorstel verworpen.

De rapportrice,

Barbara Pas

De voorzitter,

Ortwin Depoortere